



AIDE FRATERNELLE SALVATORIENNE

INGOBYI ou 'Lorsque tu étais en difficulté, nous t'avons porté...'

Ingobyi, un groupe d'amis dynamiques de 21 volontaires 'pur-sang', se consacre pleinement à faire reculer la mortalité maternelle et infantile dans l'Ouest du Rwanda. Ils nous ont envoyé l'histoire suivante.

Rétrospective

En 2000, Ivo Corthouts, pédiatre, met les pieds sur le sol rwandais pour la première fois depuis 1983. Accompagné de son ami d'enfance, Jean-Baptiste Bugingo, prêtre du diocèse de Nyundo-Kibuye (Ouest du Rwanda), il visite les survivants du grand génocide de 1994. À l'époque, le Rwanda, magnifique 'pays des mille collines', est confronté à dix mille problèmes au moins.

À son retour en Belgique en 2002, Ivo organise un concert de bienfaisance avec le Chœur grégorien de Buggenhout, dont il est le chef, et sept autres chœurs de Buggenhout. La recette de ce concert lui permet d'acheter du matériel (para)médical indispensable pour le dispensaire totalement dévasté de Nyundo. En 2003, avec le Dr. Marc Durinck, président du Chœur à l'époque, il apporte tout ce matériel au Rwanda pour l'installer.

Face aux énormes et insoutenables besoins du Rwanda, les membres de la direction du Chœur fondent le groupe d'action « Ingobyi ». Ingobyi, un mot rwandais, fait référence à un bard sur lequel les malades sont transportés dans la brousse par quatre porteurs jusqu'au poste de secours le plus proche. Le terme symbolise la mission de l'organisation : de solides épaules portent les faibles jusqu'à ce qu'ils soient rétablis.

Sur la base d'un engagement essentiel fondé sur l'amitié et le respect mutuel, Ingobyi souhaite offrir un soutien structurel à la population. Le but est de



travailler à une amélioration durable de la qualité de vie et des soins de santé pour les mères et les enfants au Rwanda. Depuis, les actions se succèdent et Ivo & Co se rendent régulièrement à Nyundo.

La formation permanente

Très vite, il apparaît qu'envoyer uniquement du matériel ne suffit pas à améliorer durablement la situation sur place. Une formation se révèle indispensable. La décision d'organiser des séances sous la houlette de Caritas Nyundo pour les seize dispensaires et le seul hôpital de Murunda est alors prise. Pour réaliser ce projet, Ingobyi se rapproche de Médecins Sans Vacances en 2007.

Après une mission de prospection commune en 2008, les deux organisations mettent sur pied une dizaine de sessions de formation de deux semaines, entre 2009 et 2013, dans le domaine des soins maternels et infantiles dans tous les établissements de soins de Caritas Nyundo. Accompagner de manière responsable les grossesses et les accouchements, accueillir correctement les nouveau-nés et les jeunes enfants malades contribuent à bannir la mortalité maternelle et infantile.

Ingobyi – transformée en ASBL en 2009 – continue pendant ce temps de collecter inlassablement des fonds pour l'achat de matériel pour les dispensaires et le développement d'une structure de qualité.

Une approche intégrée

Au fil des années, Ingobyi se voit contrainte d'adapter et/ou d'élargir ses préoccupations à plusieurs reprises. Différentes priorités sont ainsi fixées. La première est l'énergie. En effet, à quoi sert une lampe chauffante s'il n'y a pas d'électricité ? Une attention particulière est consacrée à l'hygiène. Comment parler de soins de santé si même les travailleurs de la santé ne peuvent pas se laver ou se désinfecter les mains ? Comment voulez-vous améliorer durablement l'état de santé des mères et des enfants s'ils souffrent chaque jour de la faim ? D'où l'intérêt tout particulier pour la sécurité alimentaire et l'hygiène alimentaire.



Depuis 2014, l'accent est également mis sur le développement géographique : non seulement les seize dispensaires diocésains de Nyundo, mais aussi les onze dispensaires gouvernementaux qui collaborent structurellement avec l'hôpital de Murunda sont intégrés dans la politique, de manière à toucher tout le district de Rutsiro. Grâce à la bonne collaboration entre Ingobyi, Caritas Nyundo-Kibuye, l'hôpital de Murunda, les 27 dispensaires et l'administration communale de Rutsiro, plus de 500.000 adultes et enfants peuvent bénéficier de soins sérieux. L'objectif principal est de permettre à nos partenaires rwandais d'acquiescer un jour leur indépendance. La formation permanente prodiguée par nos équipes de pédiatres, gynécologues, sages-femmes et infirmières pour les collaborateurs de santé locaux est fondamentale à cet égard. Aujourd'hui, des experts locaux sont prêts à reprendre en grande partie cette mission de formation. Ingobyi poursuit son soutien financier du processus ainsi que la formation des formateurs locaux.

L'accent sur la sécurité alimentaire

Outre le développement de la médecine locale, nous sommes convaincus qu'une meilleure alimentation et une meilleure hygiène sont la



véritable base structurelle d'une bonne santé. Le Rwanda n'échappe pas non plus à cette réalité.

En 2016, nous trouvons Angélique dans une couveuse dans notre hôpital partenaire de Murunda. Elle est extrêmement dénutrie. Née prématurément avec un poids de 1.200 grammes après une grossesse de 28 semaines, elle ne pèse plus que 780 grammes, trois semaines plus tard ! C'est un miracle que cette petite fille soit encore en vie. Sa mère est elle aussi dénutrie et ne peut dès lors l'allaiter correctement. Le lait en poudre est disponible, mais est inabordable pour elle. Malheureusement, il y a bien d'autres patients comme Angélique et sa mère.

Confrontés au manque absolu de nourriture suffisante, nous avons mis sur pied un projet agricole, avec nos partenaires rwandais.

Un potager modèle et une ferme

Avec l'aide d'un expert, un petit potager modèle de fruits et légumes est aménagé au profit des mères et des enfants dans le besoin qui séjournent à l'hôpital sur un terrain attenant à l'hôpital de Murunda. Les 'garde-malades', membres de la famille qui soignent leur malade à l'hôpital, sont priés de travailler dans le potager de l'hôpital. Il n'existe pas de cuisine hospitalière au Rwanda. Le garde-malade, qui participe à l'entretien du potager, reçoit une partie de la récolte, qui lui permet de préparer à manger pour le membre de sa famille malade. En outre, il apprend dans le même temps les meilleures méthodes de culture pour pouvoir les appliquer ensuite chez lui.

Lorsqu'il apparaît que le petit potager modèle a littéralement porté tous ses fruits, des potagers similaires sont créés dans dix quartiers environnants, avec les responsables locaux, dans le courant de l'année 2017. En outre, une centaine de familles a reçu du petit bétail : lapins, chèvres et brebis.

Un deuxième grand potager est aussi aménagé à proximité de l'hôpital. Ici aussi, les garde-malades



sont également invités à y travailler. Grâce à la production, les patients pauvres de l'hôpital profitent d'un repas chaud au moins une fois par jour. Les mères qui viennent d'accoucher et les enfants dénutris sont prioritaires.

Un peu à l'écart de l'hôpital, la collaboration de l'Action Fraternelle Salvatorienne permet la construction d'une ferme de cochons, brebis, chèvres et lapins. La viande est vendue au profit de l'hôpital et le fumier est utilisé dans les potagers. Le tout est coordonné par M. Jean-Damascène Kwizera, expert en agriculture, sur ordre d'Ingobyi.

Le développement durable

Les membres d'Ingobyi souhaitent surtout développer un projet durable qui constitue la base de la santé de nombreuses personnes. Ainsi, Ingobyi a entre autres décidé de créer un fonds social qui doit permettre la présence permanente à l'hôpital de lait en poudre salvateur pour les bébés. Une fois que la mère a repris des forces – notamment grâce à la récolte du potager et de la ferme – et qu'elle peut allaiter son bébé, tous deux peuvent quitter l'hôpital.

Pour 2018, Ingobyi a décidé, avec ses partenaires, de soutenir, dans chacun des dix-sept quartiers de Murunda, les dix familles les plus pauvres avec au moins un enfant de moins de cinq ans, pour qu'elles puissent parvenir à l'autonomie. C'est pourquoi

deux potagers de 50 m² chacun sont aménagés dans chaque quartier. Chaque quartier a son responsable, le propriétaire de la terre, membre du groupe de travail. Ingobyi met à disposition les plants et les semis. Les familles participantes peuvent disposer de la récolte et, une fois qu'elles maîtrisent les techniques apprises, elles reçoivent toutes des plants et des semis pour aménager leur propre potager à côté de leur maison. Grâce au climat favorable du Rwanda, les potagers peuvent produire quatre récoltes par an.

Ensuite, des démonstrations de cuisine seront aussi organisées dans ces quartiers afin de permettre la préparation de repas équilibrés et nourrissants. Dans deux ans, en 2020, Ingobyi souhaite réaliser une évaluation approfondie de ce projet et voir les améliorations qui peuvent encore être apportées.



L'ONG Ingobyi a pu réaliser tout ceci grâce au soutien et à la sympathie de nombreuses mains secourables et de nombreux bienfaiteurs. L'Action Fraternelle Salvatorienne souhaite contribuer à la réalisation de ce nouveau projet de 2018. Pour ce faire, nous comptons une nouvelle fois sur votre soutien. Merci de votre contribution au PR18/023.

En 2017, l'Action Salvatorienne et l'Aide au développement Salvatorienne ont consacré au total €1.086.430,31 à des projets dans l'hémisphère sud.

Dans le détail, ce montant se répartit comme suit :

1. Grâce aux parrains et marraines, **€173.952,25** ont été consacrés aux **parrainages d'enfants**.
2. Les dons prédestinés, c'est-à-dire ceux dont le bénéficiaire est spécifié par le donateur, ont atteint **€139.228,90 + €26.804,17 (prédestinés à des projets)**.
3. Les donateurs nous ont confié **€4.133,79** pour **des intentions de messe**.
4. Comme le montre le tableau au verso, **les projets à petite échelle** ont bénéficié de **€619 657**.
5. Grâce aux **recettes de la collecte de vêtements**, nous avons pu consacrer **€122 654,20** à des projets dans l'hémisphère sud.

Nouveau règlement sur la protection des données: RGPD

Bien Chers,

Le 25 mai 2018 entre en vigueur la nouvelle loi européenne sur la protection des données ou **RGPD: Règlement général sur la protection des données**.

L'Aide Salvatorienne prendra soin d'appliquer avec rigueur, cette nouvelle loi. En fait, notre organisation garde les données de nos bienfaiteurs et de nos lecteurs uniquement dans le cadre de l'exécution de notre tâche. Nous disposons ainsi des noms et adresses de nos lecteurs. Pour nos donateurs, nous disposons de leur nom et adresse, éventuellement le numéro du téléphone, adresse e-mail, numéro du compte bancaire, la date de naissance et le numéro du registre national. Ces données sont nécessaires notamment pour rédiger les attestations fiscales, la rédaction de notre lettre de remerciement ou lettre circulaire.

Dès lors, nous voulons toujours nous assurer que nos données soient bien protégées, qu'elles ne soient pas vendues sous quelle que forme que ce soit, pour le commerce ou pour influencer leurs droits privés. Nous ne louerons pas non plus de listes d'adresses ni ne vous enverrons la publicité de tiers en notre nom.

Les lecteurs et les donateurs qui, pour l'une ou l'autre raison ne veulent plus être en contact avec nous, seront, sur leur demande, immédiatement retirés de nos listes de données.

Si les dons que vous faites à l'Aide Fraternelle Salvatorienne au cours d'une même année égalent ou dépassent le total de € 40, - ils peuvent être déduits, selon la loi, de vos revenus imposables. Notre secrétariat vous enverra automatiquement l'attestation requise à cet effet au début de l'année prochaine. Cela vaut aussi pour les dons destinés à faire dire des messes dans les pays du Sud.

Avez-vous déjà jamais pensé à citer l'Aide Fraternelle Salvatorienne comme cohéritière dans votre testament ?

De cette manière vous assurez un appui sérieux aux populations déshéritées et aux missionnaires dans les pays du Sud.

Pour cela, il suffit d'inclure dans votre testament une phrase comme : "**A l'Aide Fraternelle Salvatorienne a.s.b.l., 't Lo 47 à 3930 - Hamont, je lègue la somme de € ...**".

L'aide Fraternelle Salvatorienne est une des 100 organisations qui, ensemble, ont lancé la campagne '**testament.be**'. Pour de plus amples informations, contactez www.testament.be

Voulez-vous donner un **caractère personnel** à votre aide et connaître l'usage qui en est fait ? C'est votre droit. Adressez-vous alors à notre service parrainage. Nous vous suggérons alors **adopter financièrement un enfant** dans un pays de développement. **Moyennant €16, 50 par mois, vous pouvez assurer une éducation normale d'un enfant**. Vous recevez le nom et une photo du filleul(e) et l'adresse du missionnaire en contact avec lui. Vous pouvez ainsi vous mettre en rapport avec l'enfant et sa famille. Nous sommes conscients du danger du mauvais usage fait de votre appui. C'est pourquoi l'action est tenue en main localement par un missionnaire ou un coopérant (h/f) que nous connaissons personnellement et pour qui nous nous portons garant. Si vous êtes intéressé par cette action, demandez de plus amples renseignements.

Si vous changez d'adresse et si vous désirez continuer à recevoir notre périodique, veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse.

Colophon

Rédaction: P. Gerry Gregoor

Lay out: Dirk Oomsels

Photos: Ingobyi vzw

Imprimerie: Burocad nv, Peer (BE)

Aide Fraternelle Salvatorienne

't Lo 47

3930 Hamont

Approbation ecclésiastique

E-mail: info@salvatorhulp.org

Website: www.salvatorhulp.org

Tél.: 011-44 58 21

IBAN: BE19335044015212

SWIFT: BBRUBEBB

